

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

## RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,  
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : [administration@perspectivesphilosophiques.net](mailto:administration@perspectivesphilosophiques.net)

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

---

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

## **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'Dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Donissongui SORO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE LECTURE**

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Nicolas Kolotioloma YEO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

---

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences  
**Dr Kouassi Marcellin AGBRA**, Maître de Conférences  
**Dr Alexis Koffi KOFFI**, Maître de Conférences  
**Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant  
**Dr Amed Karamoko SANOGO**, Maître de Conférences

## SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux .....	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique .....	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs .....	9
<b>ALLOCUTIONS</b> .....	11
1- Le Président du comité d'organisation .....	13
2- Le chef du Département de Philosophie .....	17
<b>CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX</b> .....	21
<b>1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU</b> .....	23
<b>2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA</b> .....	37
<b>3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA</b> .....	51
<b>CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE</b> .....	73
<b>AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE</b> .....	75
<b>1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique,</b> 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN .....	77
<b>2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO</b> .....	93
<b>3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO</b> .....	111
<b>4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique,</b> 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN .....	133
<b>5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU</b> .....	151
<b>6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO</b> .....	167

<b>7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !,</b> 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU .....	183
<b>8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?,</b> Agoussi Alphonse MOGUÉ .....	205
<b>9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique,</b> Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE .....	221
<b>10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines,</b> Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO .....	241
<b>11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT,</b> 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou .....	257
<b>12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal,</b> Mamadou Diouma DIALLO .....	273
<b>13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine,</b> Ouandé Armand REGNIMA .....	291
<b>AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION .....</b>	<b>307</b>
<b>14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire,</b> Koffi Jacques Anderson BOUADOU .....	309
<b>15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire),</b> Yogblo Armand GROGUHÉ .....	323
<b>16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture,</b> Kouassi KPANGUI .....	347
<b>17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0,</b> Antonin Idriss BOSSOTO .....	369
<b>18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel,</b> Rodrigue Paulin BONANÉ .....	391

<b>19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation,</b> 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN .....	409
<b>20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote,</b> Djakaridja YÉO .....	421
<b>21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique,</b> 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO .....	441
<b>22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux,</b> Masseniva TRAORÉ .....	469
<b>23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web,</b> Kouassi Olivier SEY .....	487
<b>24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique,</b> Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE .....	507
<b>AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE .....</b>	<b>525</b>
<b>25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire,</b> 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI .....	527
<b>26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?,</b> Doforo Emmanuel SORO .....	547
<b>27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique,</b> Amara SALIFOU .....	567
<b>28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence,</b> Laurent GANKAMA .....	583
<b>AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE .....</b>	<b>599</b>
<b>29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun,</b> Saidou ABOUBAKAR .....	601
<b>30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux,</b> 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA .....	621

<b>31. Réseaux sociaux et recomposition du monde,</b> 1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO .....	637
<b>32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30),</b> 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA .....	651
<b>33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland,</b> Elavagnon Dorothée DOGNON .....	663
<b>34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux,</b> Kouadio Julien KOUASSI .....	685
<b>35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain,</b> Florence BOTTI .....	705
<b>36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux,</b> Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ .....	721
<b>37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques,</b> 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI .....	733
<b>AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>747</b>
<b>38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol,</b> 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO .....	749
<b>AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE .....</b>	<b>769</b>
<b>39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité,</b> 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA .....	771
<b>40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?,</b> Kouadio Victorien EKPO .....	789
<b>41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître,</b> Bernadette GANSONRE .....	803

<b>42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle,</b> Yao Francis KOUAMÉ .....	823
<b>43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale,</b> Titi Eri Aramatou PALE .....	841
<b>44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive,</b> Koffi KOUASSI .....	863
<b>45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales,</b> Tiasvi Yao Raoul AGBAVON .....	878
<b>46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau,</b> Adjoua Marie Jeanne KONAN .....	891
<b>47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples,</b> Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ .....	907
<b>AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ .....</b>	<b>921</b>
<b>48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité,</b> Oliver P. NGUEMA AKWE .....	923
<b>49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien,</b> Amin Elise KOUADIO .....	939
<b>50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité,</b> Mohamed CAMARA .....	955
<b>AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES .....</b>	<b>969</b>
<b>51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF,</b> Esther Delwendé KONSIMBO .....	971
<b>52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook,</b> Walilyu KARIMU .....	987
<b>SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE .....</b>	<b>1003</b>



## LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

#### **Le comité de rédaction**



## **TDR du Colloque sur les réseaux sociaux**

### **Contexte et justification**

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribuent à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

### **Problématique et objectifs**

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

### **Axes du colloque**

#### ***Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie***

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

#### ***Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation***

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

#### ***Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable***

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

#### ***Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine***

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

#### ***Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement***

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

#### ***Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale***

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

***Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité***

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

***Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques***

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.





## **COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE**

### **COORDINATION**

---

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire  
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire  
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Vice-Présidents** :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Membres** :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé  
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris  
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody  
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique  
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey  
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

### **COMITÉ D'ORGANISATION**

---

**Président** : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

**Vice-Président** : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

### **SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

**Membres** :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences  
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences  
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant  
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION COMMUNICATION**

---

**Responsable :** M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET**

---

**Responsable :** Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

**Membre :** Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

---

#### **COMMISSION RESTAURATION**

---

**Responsable :** Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

---

#### **COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES**

---

**Responsable :** M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

---

#### **COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION**

---

**Responsable :** Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

**Membre :** Dr Florence BOTTI, Assistante

---

#### **COMMISSION LOGISTIQUE**

---

**Responsable :** M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE**

---

**Responsable :** M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

**Membres :**

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

---

#### **COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS**

---

**Responsable :** M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

**Membres :**

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

## **LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

### **I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE**

Prof. YAPI Ayenon  
Prof. YEO Nicolas  
Prof. KOUASSI Marcel  
Prof. KOUAKOU Antoine  
Dr MC KOUASSI N'Goh  
Dr MC DOSSO Faloukou  
Dr MC DAGNOGO Baba  
Dr MC KOUASSI Assanti  
Dr MC PILLAH N. Privat  
Dr MC KPANGUI Kouassi  
Dr MC KOFFI Eric  
Dr MC SILUE Fatogoma  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr SÉKA Koko  
Dr GALA Bi  
Dr PALE Titi  
Dr SALIFOU Amara  
Dr SORO Jean  
Dr SÉKA Chayé  
Dr YAO Odilon  
Dr NIANGORAN Adjo  
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)  
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

### **II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

Dr MC DELLA T. Barthélémy  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr KONE A. Alassane  
Dr ANGAMAN K. Mathieu  
Dr AFFRO Jonasse  
Dr SIALLOU Kouassi Hermann  
Dr KOUA Guéi Simplicie  
Dr MOULO Kouassi Elisée  
Dr KADIO Offo Elisée  
Dr KACOU OI Kacou  
Dr BOTTI Florence  
Dr KOUASSI A. Madeleine  
Dr KOUASSI Koffi  
Dr GUI Désiré  
Dr Gnagne Akpa Akpro  
Dr SANOGO Assane  
Dr TIENE Baboua  
Dr SORO Torna  
Dr SORO Doforo Emmanuel  
COULIBALY Sounan



## **ALLOCUTIONS**



## **ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION**

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.



Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

## **DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT**

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

## **RÉSEAUX SOCIAUX ET APPRENTISSAGE DU JOURNALISME 2.0**

**Antonin Idriss BOSSOTO**

*Université Marien NGOUABI (République du Congo)*

[wbossoto@gmail.com](mailto:wbossoto@gmail.com)

### **Résumé :**

Cette recherche vise à cerner l'impact de l'usage pédagogique des réseaux sociaux dans l'apprentissage du journalisme 2.0 dans le cadre du projet 242.News initié au parcours des Sciences et Techniques de la Communication de l'Université Marien Ngouabi (République du Congo), le seul assurant une formation universitaire aux métiers du journalisme, de la communication et de la documentation. L'enquête a été menée au 1<sup>er</sup> semestre de l'année académique 2022-2023, à partir d'un échantillonnage par choix raisonné des enquêtés. Les données ont été recueillies a) par le biais d'entretiens semi-directifs avec 05 enseignants de journalisme et b) par un focus groupe avec 23 étudiants retenus pour le dit projet. Les résultats montrent que le projet 242.News à travers l'usage des réseaux sociaux tels que WhatsApp et Facebook donne la possibilité aux étudiants d'acquérir des compétences journalistiques.

**Mots clés :** Apprentissage, Formation, Journalism 2.0., Projet, Réseaux sociaux.

### **Abstract:**

This research aims to identify the impact of the pedagogical use of social networks in learning journalism 2.0 as part of the 242.News project initiated at the Communication Sciences and Techniques course of the Marien Ngouabi University (Republic of Congo), the only one providing university training in journalism, communication and documentation professions. The survey was conducted in the 1st semester of the 2022-2023 academic year, using purposive sampling. Data were collected a) through semi-directive interviews with 05 journalism teachers and b) through a focus group with 23 students selected for the said project. The results show that the 242.News project, through the use of social networks such as WhatsApp and Facebook, enables students to acquire journalistic skills.

**Keywords :** Learning, Training, Journalism 2.0., Project, Social networks.



## **Introduction**

Les réseaux sociaux numériques (RSN) nous offrent aujourd'hui de multiples possibilités d'enseignement et d'apprentissage. Ils permettent l'expansion des pratiques pédagogiques, des échanges entre étudiants et enseignants au-delà de la salle de classe (Charnet, 2018). Ils font partie intégrante du quotidien des étudiants actuels qui correspondent à la génération des natifs du numérique (Prensky, 2001). Dans le cadre de leur formation, ceux-ci n'attendent pas que l'université leur propose des services ou des activités en ligne, ils les créent eux-mêmes en constituant, par exemple, des groupes numériques de travail, plus communément appelés « groupes Facebook » (Michaut et Roche, 2017).

Constituant une plateforme ancrée dans le quotidien des étudiants (Holo et Koné, 2022) et un outil essentiel aux études en contexte universitaire (Melot et al. 2014), le réseau social Facebook a été utilisé courant mars 2020 pour un projet de media distribué (242.News). Animé par un groupe de 23 étudiants en journalisme, inscrits au parcours des Sciences et Techniques de la Communication (STC) de l'Université Marien Ngouabi, le projet 242.news avait pour objectif de développer les compétences éditoriales et rédactionnelles des étudiants à partir des techno-compétences acquises de l'appropriation de Facebook. La mission des étudiants consistait à collecter et traiter de façon collaborative les faits de société les plus marquants et quelques faits d'actualité en version texte, image ou vidéo, à partir d'un groupe WhatsApp utilisé comme salle de rédaction virtuelle et de les publier sur la page Facebook après correction et validation par les pairs.

### **1. Problématique**

Dans l'optique de faciliter l'apprentissage du journalisme 2.0, nous avons initié le projet de média distribué « 242.News » (<https://m.facebook.com/242.news.online>) avec un groupe composé d'étudiants de Master et de 3<sup>e</sup> année de licence en journalisme, sur les médias sociaux Facebook et WhatsApp en mars 2020. En effet, le journalisme 2.0 est une forme de journalisme utilisant les services et applications du web 2.0, telles que les blogs,

les flux RSS et les réseaux sociaux numériques pour produire de l'information en ligne aux formats vidéo, audio, image, texte ou data (Ali et Kaur, 2015).

Le choix de ses catégories d'étudiants se justifie à deux niveaux. En premier lieu, les étudiants inscrits en Master ont été les premiers à participer au projet (deux ans plutôt), pendant qu'ils étaient en Licence 3. Ils constituent alors une importante source d'information sur le projet. Par contre, le choix des étudiants de Licence 3 se justifie par le fait que ce niveau constitue la période de professionnalisation des apprenants aux métiers du journalisme et que certains d'entre eux ont été sélectionnés pour prendre part au projet. Ce projet réalisé à partir d'un guide d'élaboration de projet pédagogique présenté par Sene et al (2009, p.145) vise à apporter aux étudiants la maîtrise et les compétences nécessaires à l'exercice du journalisme plurimédia. Il met l'accent sur les spécificités du journalisme sur Internet et plus particulièrement sur les réseaux sociaux, notamment en matière d'écriture, du choix des illustrations et de publication de contenus informationnel sous divers formats. Premièrement, cette démarche s'inscrit dans un contexte marqué par l'inexistence d'infrastructures adéquates à l'apprentissage pratique du journalisme, faute d'équipements et d'environnement numérique dédiés à l'apprentissage de ce métier au parcours type des Sciences et Techniques de la Communication. En second lieu, ce projet vient en complément à la formation en journalisme qui a pour objectif, excepté les compétences rédactionnelles et éditoriales de « préparer les étudiants en journalisme à s'adapter aux évolutions technologiques et aux autres changements qui ne cessent de modifier continuellement l'exercice de la profession (Unesco, 2009, p. 12).

Notre travail de recherche est dès lors guidé par les questions suivantes : Comment la création d'une page Facebook d'actualité, par le biais d'une pédagogie par projets, peut-elle contribuer à l'apprentissage du journalisme 2.0 chez les étudiants ? Dans quelle mesure les réseaux sociaux peuvent-ils être considérés comme des outils essentiels à l'apprentissage du journalisme 2.0 ? Quel est l'apport de l'approche par projet dans l'apprentissage du journalisme 2.0 ? Quels sont les obstacles à l'apprentissage du journalisme 2.0 par l'intermédiaire des réseaux sociaux dans le cadre du projet 242.News ?

L'objectif de ce travail est d'une part de cerner l'impact de l'usage pédagogique des réseaux sociaux sur l'apprentissage du journalisme 2.0, de comprendre l'apport de l'approche par projet dans ce type d'apprentissage et d'autre part, de circonscrire les obstacles et les contraintes à l'apprentissage pratique de ce métier dans le cadre du projet 242.news.

## **2. Cadre théorique**

### **2.1. L'approche par projet**

L'approche par projets constitue le fondement théorique de notre travail. Selon El Mouthi et al. (2012), elle consiste à regrouper par équipes des élèves pour réaliser un projet dont l'exécution nécessite l'utilisation des TIC comme ressources. Le projet vise l'apprentissage de nouveaux contenus disciplinaires du programme officiel et le développement de compétences technologiques, méthodologiques, sociales. Elle prépare ainsi les apprenants au monde professionnel actuel d'autant plus qu'elle repose sur le travail en équipe. En effet, il repose sur l'entraide, l'enrichissement mutuel par la confrontation et la validation des idées.

Cette approche privilégie la méthode active, participative. Celle-ci prend en compte la motivation, les besoins et les attentes des apprenants. Elle nécessite la définition de stratégies par lesquelles les apprenants sont amenés à produire, créer, chercher, s'informer et à communiquer à l'aide des TIC. Elle favorise donc la construction de connaissances par les élèves. L'accent est davantage mis sur l'apprentissage que sur l'enseignement. L'enseignant n'est plus le magister, l'unique détenteur de savoirs mais un facilitateur qui aide les élèves à construire leurs connaissances (Tardif, 1998). Il les accompagne afin de leur permettre de s'approprier le projet. Le projet doit être assez significatif et doit présenter des défis que les élèves devront relever. Il peut s'appliquer à un ou plusieurs domaines disciplinaires.

### **2.2. Réseaux sociaux : outils d'apprentissage**

Le web 2.0 marque le passage de la communication « one to many » propre aux médias traditionnels, à la communication « many to many », de l'interactivité à l'interaction et du partage de l'information au partage des

savoirs. L'internet et le web 2.0 ont permis l'émergence de ces réseaux socio-numériques définis par Boyd et Ellison (2007). Les réseaux et médias sociaux nous offrent aujourd'hui de multiples possibilités d'enseignement et d'apprentissage. D'après Charnet (2018), ils permettent l'expansion des pratiques pédagogiques, des échanges entre étudiants et enseignants au-delà de la salle de classe. Les travaux de Mélot et al. (2014) réalisés auprès de 168 étudiants inscrits au master en Sciences de l'Éducation à l'Université de Mons en Belgique, ont révélé que 96,8% de ces étudiants utilisent le réseau social Facebook dans le cadre de leurs études universitaires.

Dans une étude s'intéressant aux différentes utilisations de Facebook, comme support d'aide à l'apprentissage, par des étudiants dans le cadre de leur formation, Thivierge (2011) parvient à la conclusion que Facebook dépasse le simple cadre de réseau social personnel, de par la multiplicité de ses usages dans le domaine pédagogique. Kucuk et Sahin (2013) soutiennent que grâce à Facebook et aux nombreux outils de communication qu'il renferme, les étudiants développent leurs compétences à communiquer et peuvent donc s'ouvrir aux savoirs et partager l'information.

### ***2.3. Les RSN : un impératif pour la formation en journalisme***

Selon Carpenter (2009), de nombreux chercheurs ont tenté de justifier l'intégration du curriculum numérique dans les programmes de journalisme en analysant les tendances dans l'industrie de l'information. En raison de la croissance et de l'évolution rapides des médias, les chercheurs ont conclu que les compétences évoluent constamment, laissant par conséquent aux journalistes des « voies mal définies vers l'emploi par rapport à la plupart des professions » (Cooper et Tang, 2010).

D'après Diaf (2005, p. 17), le journalisme 2.0 est une pratique journalistique qui s'est développée en 2004 aux États-Unis, par la production et la diffusion d'informations en utilisant les réseaux sociaux comme medium (Tumblr, Over Blog, Wordpress...). Vu les enjeux actuels en termes de mutation des métiers du journalisme, doter les étudiants de compétences liées à cette forme de journalisme s'avère un impératif. En effet, les travaux de Cochrane et al. (2012)

démontrent que l'utilisation des outils du web 2.0 dans des cours de journalisme a un impact significatif sur la motivation et la compréhension des étudiants.

Une enquête menée par Hirst et Treadwell (2011) à l'Université des Technologies de Oakland sur les usages et attitudes des étudiants en journalisme vis-à-vis des médias sociaux dans l'actualité a révélé que les étudiants considèrent les médias sociaux comme de puissants outils de travail pour les journalistes.

Laru et al. (2012) précisent que l'intégration des médias sociaux dans la salle de classe en utilisant « des activités pédagogiques et des outils web 2.0 soigneusement élaborées » (Laru et al, 2012, p. 36) peut améliorer l'expérience d'apprentissage et être des outils précieux pour faciliter l'acquisition de connaissances par les étudiants. Cependant, il convient de préciser que la plupart des recherches sur l'intégration des médias sociaux dans un programme de journalisme préconisent de combiner les méthodes d'apprentissage traditionnelles avec les outils et plateformes de réseaux sociaux numériques (Schwalbe, 2009).

#### ***2.4. Le Modèle d'adoption du m-apprentissage***

Le modèle théorique de cette étude s'est basé sur le modèle de recherche proposé par Kouakou (2019) sur l'intention d'adoption du M-apprentissage. S'inspirant de l'UTAUT de Venkatesh et al. (2003) et du TAM de Davis (1989), le modèle de Kouakou s'adapte au contexte de cette recherche dans le sens où « l'utilité perçue » du téléphone mobile n'est plus démontré dans le contexte de l'enseignement et l'apprentissage. Le degré de facilité associé à l'utilisation du mobile, « la facilité d'utilisation perçue » et « l'influence sociale » due au succès des réseaux sociaux numériques jouent sur la motivation des étudiants à s'impliquer dans le projet du fait que l'usage du téléphone mobile est ancré dans les mœurs des adolescents (Fize, 1997). En effet, l'adoption du m-apprentissage repose sur le fait que l'utilisation des terminaux mobiles et des applications se fera sans effort cognitif (Kouakou, 2019, p. 7). De plus, les « conditions de facilitation » influencent significativement l'intention d'adoption de cette forme d'apprentissage. C'est-à-dire que les étudiants impliqués dans le projet 242.News seraient plus enclins à adopter le m-apprentissage que s'ils estiment l'environnement institutionnel,

infrastructurel et financier favorable. Enfin, « l'enjouement perçue » apparaît comme un facteur intéressant pour les apprenants dans la mesure où le plaisir résultant de l'utilisation du téléphone mobile et des réseaux sociaux exerce une influence sur l'intention d'adopter une technologie.

### **3. Méthodologie**

Cette recherche de type qualitatif a été menée au 1<sup>er</sup> semestre de l'année académique 2022-2023, notamment entre le 10 novembre 2022 et le 05 février 2023. Nous avons fait recours à un échantillonnage non probabiliste (par choix raisonné), de commodité pour mener cette étude. La population d'enquête comprend le personnel enseignant assurant les enseignements de journalisme et une partie des étudiants responsables du projet 242.News. Le choix de ce type d'échantillonnage se justifie par le fait que les acteurs impliqués dans le projet (étudiants) constituent des personnes ressources dans le cadre de cette recherche. L'échantillon est composé de 28 personnes : 16 étudiants de licence 3 journalisme, 07 étudiants de Master journalisme et de 05 enseignants de journalisme en licence. Parmi les étudiants, il y a 13 garçons et 10 filles. Chez les étudiants, les critères d'inclusion retenus sont : le niveau, la spécialité, le sexe et le statut de participant au projet. Chez les enseignants le critère d'inclusion sont les niveaux dans lesquels l'enseignant intervient, la spécialité enseignée et le statut de participant au projet.

Les données ont été collectées au moyen de 2 types techniques. Il s'agit des entretiens semi-directifs destinés aux enseignants et le focus groupe avec les étudiants impliqués dans le projet. Les entretiens avaient pour objectif de questionner les enseignants sur le rôle des réseaux sociaux numériques comme alternative au manque d'équipements pour la pratique journalistique, l'importance de la pédagogie par projet dans l'apprentissage du journalisme 2.0 au parcours STC et de déterminer les freins à ce type d'apprentissage. Ces entretiens ont été réalisés sur les lieux de la recherche et ont pris en compte l'environnement social personnel et professionnel de la personne enquêtée (Beaud, Weber, 2010, p. 155).

Pour sa part, le focus groupe a été structuré autour d'un item de quatre questions avec pour objectif d'identifier, de décrire et d'interpréter l'influence des réseaux sociaux numériques sur l'apprentissage du journalisme 2.0 par les étudiants. Le choix d'interroger les étudiants impliqués dans le projet est inévitable. En effet, seuls ces acteurs de terrain peuvent nous renseigner sur l'impact de l'usage pédagogique des réseaux sociaux numériques sur l'apprentissage du journalisme 2.0 dans un contexte de pédagogie par projet.

Le traitement des données a été réalisé à partir du logiciel de traitement des données qualitatives : QSR NVIVO 11. Cette démarche nous a aidé à cerner les représentations concernant la complémentarité du projet 242.News avec les notions et principes du journalisme abordées en classe. Une fois le processus de thématisation complété, nous avons poursuivi l'analyse en procédant à un examen discursif des thèmes et des extraits correspondants » (Paillé, Muchielli, 2003, p. 145).

#### **4. Résultats**

Nous nous intéressons dans cette partie à présenter et à analyser les propos des interviewés sur l'impact de l'usage pédagogique des réseaux sociaux numériques dans l'apprentissage du journalisme 2.0 et de circonscrire les freins à l'apprentissage pratique de ce métier dans le cadre du projet pédagogique 242.News.

##### **4.1. Des enseignants convaincus de la valeur ajoutée des réseaux sociaux numériques**

###### *4.1.1. Réseaux sociaux numériques outils apprentissage du journalisme 2.0*

D'après les déclarations des enseignants interrogés, il se dégage que l'utilisation des réseaux sociaux numériques dans l'apprentissage du journalisme 2.0 apporte un soutien très important à la formation des étudiants :

Les étudiants en journalisme de troisième année de licence et de Master sélectionnent les sujets de proximité et apprennent à les traiter sur le groupe WhatsApp qui s'apparente à une salle de rédaction virtuelle où les projets d'articles sont amendés par le collectif avant leur publication sur la page Facebook du journal (EE1 (Nomenclature des enquêtés – par exemple : EE4 (Entretien Enseignant numéro 4), EA12 (Entretien Apprenant numéro 12)).

Les réseaux sociaux numériques comme WhatsApp permettent aux étudiants impliqués dans le projet d'améliorer la rédaction de contenus journalistiques en bénéficiant des remarques des enseignants ou d'autres étudiants impliqués dans le projet (voire illustrations n°1 et n°2). Un enseignant insiste sur le fait que « les étudiants gagnent d'un point de vue pratique car ils ont la possibilité de sélectionner une information en se référant aux règles éthique et déontologique de la pratique du journalisme enseigné en classe. L'apport est multiforme » (EE3).

L'analyse des propos des enseignants montre que les réseaux sociaux numériques contribuent largement à l'acquisition de compétences numériques et à une production de l'information de type collaborative. Cela s'explique par le fait que les récentes innovations éditoriales, en termes de contenu et de plateformisation se sont imposées de façon évolutive. D'après les enseignants,

Ces pratiques permettent aux apprenants d'intérioriser les exigences de la modernité à l'ère du numérique. En effet, le numérique a modifié la pratique journalistique dans le monde dans la mesure où la production de l'information doit tenir compte des impératifs de rapidité, l'interactivité, le caractère multimédia de l'information (EE4).

D'autre part, il y a lieu de préciser que les réseaux sociaux numériques font partie intégrante du quotidien de la génération des étudiants enquêtés qui correspond aux Digitals natives et qui disposent des techno-compétences nécessaires à l'usage du web 2.0. De ce fait, le recours aux réseaux sociaux numériques pour l'apprentissage du journalisme 2.0 apparaît comme une opportunité pour les apprenants. C'est ce qu'un des enseignants de journalisme précise en ces termes :

C'est un apport qui est un plus par rapport à ce que les étudiants apprennent théoriquement car un journaliste ne peut pas se passer des réseaux sociaux numériques, notamment avec la pratique journalistique sur Twitter. Twitter est un réseau social d'une importance capitale car l'actualité se fait sur ce réseau social (EE5).



L'apprentissage du journalisme 2.0 s'avère plus dynamique pour les apprenants. Cela s'explique par le fait que les réseaux sociaux numériques sont des outils faisant partie de leur quotidien et que les fonctionnalités d'interaction et de publication sont ancrées dans leurs modes de vie.



**Illustration 1** : Enseignant recommandant de vérifier une information avant son traitement.

**Source** : Bossoto. A



**Illustration 2** : Correction d'une proposition d'information à publier entre 2 étudiants.

**Source** : Bossoto. A

L'illustration n°1 montre un échange entre une étudiante et un enseignant sur la vérification d'une information avant son traitement et sa publication. On constate que l'enseignant recommande à l'étudiante de vérifier les faits, bien que l'information proposée paraisse être un scoop. Par contre, le cas suivant (Illustration n°2) met en exergue un travail collaboratif d'étudiants apportant au sein du groupe WhatsApp. On y constate la réaction d'un étudiant qui propose les corrections d'une proposition d'information à un de ses pairs.

*4.1.2. La pédagogie par projet : une maïeutique au service de l'apprentissage du journalisme 2.0*

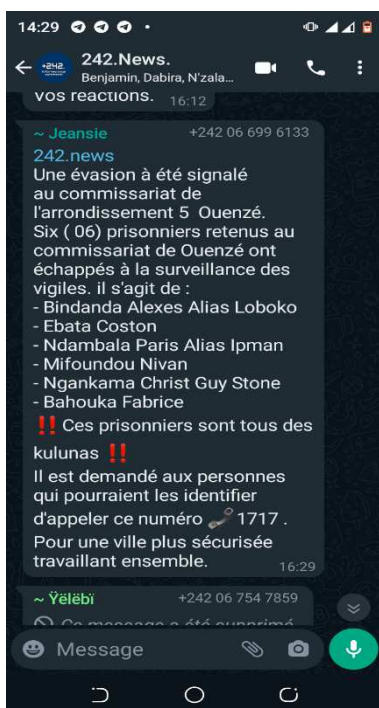
D'après les enseignants interrogés, la pédagogie par projet offre plusieurs avantages dans la formation des étudiants en journalisme. Il se dégage que la mise en place de projets impliquant et responsabilisant les étudiants permet d'éclorre le génie créatif de ceux-ci.

Ceux-ci ne sont plus considérés comme de simples récepteurs de connaissances transmises par les enseignants de manière unilatérale, mais ils deviennent des co-producteurs de projets. Cette démarche a pour but d'éveiller en eux l'esprit de collaboration, de créativité et d'innovation (EE3).

En effet, le projet 242.News constitue une forme d'apprentissage pratique du journalisme qui s'inscrit dans la continuité des notions théoriques du journalisme abordées en classe. En tant qu'outil complémentaire au cours magistral, la pédagogie par projet offre un avantage aux apprenants en journalisme, notamment à travers leur professionnalisation par l'intermédiaire des réseaux sociaux numériques utilisés pour le travail collaboratif (salle de rédaction virtuelle sur WhatsApp et plateforme de publication d'actualité sur Facebook).

À partir de ce type de projet, l'étudiant ou l'étudiante est à même d'avoir des bases sur le plan pratique de ce qu'ils ne font pas ici à l'école. Je crois qu'avec ce projet, c'est bien parti pour que les étudiants apprennent le métier de journaliste. Cette démarche est une opportunité pour leur employabilité. Ainsi, arrivés sur le terrain de l'emploi, ils ont déjà exercé à partir d'un projet (EE1).

On constate que l'approche par projet joue un rôle important dans la médiation entre la situation de formation et la situation professionnelle dans laquelle évolue les apprenants. Ceux-ci ont pu ainsi acquérir des connaissances pratiques débouchant sur une meilleure maîtrise de l'environnement de traitement et de production de l'information par le biais d'un apprentissage contextualisé et de nouvelles découvertes qui surviennent dans le processus du projet. Cette posture montre que la professionnalité ne se réduit pas aux enseignements formels, et encore moins au diplôme terminal. Elle rend compte de tous les épisodes professionnalisants, ou supposés tels, qui s'enchaînent ou se superposent dans des combinaisons variées au fil du parcours des étudiants.



**Illustration 3 :** Rédaction par un étudiant d'une information relative à une évasion dans un commissariat.

**Source :** Bossoto. A



**Illustration 4 :** Information sur l'évasion publiée sur la page Facebook par un étudiant.

**Source :** Bossoto. A

#### *4.1.3. Des étudiants confrontés à des difficultés en termes de connectivité*

L'utilisation des réseaux sociaux numériques pour l'apprentissage du journalisme 2.0 constitue est une opportunité en tant qu'outil pédagogique. Mais, ce type d'apprentissage est confronté à des obstacles qui peuvent être considérés comme des facteurs d'exclusion pour les étudiants. Sur cet aspect, un élève déclare :

C'est difficile pour nous de participer de façon quotidienne aux activités du groupe, car la connexion coûte chère. Pour être à l'affut des informations et intervenir dans le groupe, il faut avoir une connexion illimitée. Les forfaits sont accessibles, mais les activer tous les jours, ce n'est pas évident pour nous, Ce sont de grosses dépenses... (EA5).

De même un autre poursuit :

Faute de crédits, je suis obligé de me connecter deux à trois fois par semaines. Ce qui fait qu'il m'arrive de manquer certaines activités réalisées dans le groupe.

Il est impossible de participer aux activités du groupe sans connexion, c'est encore plus dur si tu perds ton téléphone, car il faut du temps pour trouver l'argent pour acheter un nouveau téléphone, ça coute cher, ce n'est pas évident (EA11).

Les entretiens réalisés avec les enseignants révèlent le même type d'obstacles à cette forme d'apprentissage. C'est le cas de cet enseignant qui explique ceci : « Le fait que les étudiants ne disposent pas de smartphones, avoir une batterie déchargée, le manque d'électricité peuvent être des obstacles. De plus, le coût de connexion aux forfaits Internet mobile peut être un obstacle à l'apprentissage » (EE4).

Au regard, des propos des étudiants et des enseignants, il convient de préciser que la fréquence de connexion à l'internet mobile nécessaire pour participer quotidiennement aux activités de production d'actualité en ligne est un problème. Il ressort que les coûts d'accès à l'Internet mobile constituent un obstacle majeur à ce type de projet pédagogique. À cela s'ajoute l'acquisition d'un téléphone portable de type Android, dont le prix n'est pas accessible pour tous les étudiants.

#### **4.2. Une opportunité pour l'apprentissage et la professionnalisation des étudiants**

##### *4.2.1. Des étudiants en journalisme formés au-delà de la salle de classe*

Le focus groupe avec les étudiants a révélé que la mise en place du projet pédagogique 242.news offre de multiples avantages aux étudiants impliqués dans le projet de s'exercer, de se former et de collaborer. L'analyse des propos des apprenants nous a permis de dégager quatre catégories d'avantages au profit de leur apprentissage, à savoir : le complément des notions abordées en classe, le renforcement de la pratique journalistique, le développement des compétences rédactionnelles (tableau 1).

**Tableau 1 : Avantages perçus du projet 242.News**

Items	Effectifs	%
Complément des notions abordées en classe	21	91 %
Renforcement de la pratique journalistique	18	78%
Renforcement de l'apprentissage des bases du journalisme	16	69%
Développement des compétences rédactionnelles	14	60%

**Source :** Bossoto A.

Les résultats présentés dans le tableau N°1 montrent que pour une grande partie des étudiants (91%) le projet 242.News s'inscrit dans la continuité des notions théoriques de la pratique journalistique abordées en classe. À cet effet, un étudiant précise que :

C'est une bonne initiative pour les étudiants car à l'école, on fait la théorie et on a du mal à faire la pratique. À travers 242news, nous faisons de la pratique. C'est donc une initiative qu'on doit encourager et financer pour donner la possibilité à d'autres étudiants qui veulent bien se former en attendant la période de stage. C'est donc une bonne opportunité pour les étudiants (EA08).

Ainsi, ce projet confère aux apprenants des compétences et de l'expérience rédactionnelle par anticipation à la période de stage professionnel qui se déroule généralement à la fin du semestre 6 de niveau Licence.

Les étudiants reconnaissent que les réseaux sociaux numériques ont une grande incidence dans le cadre de l'apprentissage du journalisme 2.0 et de leur formation. Ces réseaux peuvent être utilisés à moindre coût pour une période indéterminée, comme l'affirme un étudiant :

Ça permet aux étudiants d'avoir une ouverture d'esprit en matière de journalisme c'est-à-dire savoir comment mettre en œuvre une ligne éditoriale car aujourd'hui, un journaliste 2.0 doit avoir des bases sur la conception de la ligne éditoriale qui permettra de définir une grille de programmes ou de publications. Donc les réseaux sociaux numériques jouent de beaucoup dans l'apprentissage (EA13).

#### *4.2.2. Acquisition de compétences techno-rédactionnelles par les étudiants*

Selon les propos des apprenants, le projet pédagogique 242.News a eu une incidence positive sur le volet pratique de l'apprentissage du journalisme 2.0

chez les étudiants. D'après l'analyse des déclarations des apprenants, on constate que ceux-ci ont pu bénéficier de savoir-faire et de compétences diverses. En fait, comme le montre le tableau n°2, la majorité des étudiants admettent avoir acquis des compétences journalistiques (95%) permettant de collecter des informations, de rédiger un article de presse pour les médias sociaux, de les diffuser et d'interagir avec ses abonnés.

Plus de 08 étudiants sur 10 (soit 86%) affirment avoir pu améliorer leurs compétences en termes de rédaction de contenus d'actualité pour les réseaux sociaux numériques. Les compétences acquises sont diverses, se situant à cheval entre la rédaction web, le community management et la veille informationnelle.

**Tableau 2 : panorama des compétences acquises par les apprenants**

Items	Effectifs	%
Acquisition de compétences journalistiques	22	95%
Rédaction pour les réseaux sociaux	20	86%
Publication et gestion de la page Facebook	15	65%
Collecte d'information	09	39%

**Source :** Bossoto A.

De plus, ils affirment également avoir pu développer des compétences techniques liées à la gestion des différentes pages de réseaux sociaux numériques utilisées pour publier l'actualité (65%). Sur ce sujet, un étudiant explique :

J'arrive maintenant à gérer une page Facebook, à rédiger un texte et l'annexer à une image ou une vidéo, ce sont entre autres compétences que j'ai acquises dans le projet, En plus, j'ai découvert le travail en équipe et surtout à distance. Pour le projet 242.news, je travaille en virtuel sur notre groupe WhatsApp, depuis chez moi à la maison (EA02).

En revanche, le tableau N°2 révèle quelques difficultés au niveau de la collecte des informations. À peine 39% d'entre eux admettent avoir pu acquérir des compétences dans le choix de l'actualité à proposer au groupe. Cela peut s'expliquer par le fait que l'actualité locale est généralement marquée par des faits à caractère politique ou institutionnel. Ce qui impose aux apprenants à

affiner leurs sources d'information afin de proposer une actualité pouvant générer du trafic (buzz : accidents, scandale...) et susciter d'importantes interactions avec les internautes.

Au-delà de l'acquisition de techno-compétences, il ressort que le travail collaboratif entre les étudiants est l'un des points forts de ce type d'apprentissage. En effet, les résultats du focus groupe réalisé avec les étudiants révèlent que le travail de groupe est très dynamique au sein du projet (Voir tableau 3).

**Tableau 3 : Évaluation de la dynamique travail collaboratif**

Items	Pas bon	Bon	Très bon	Effectifs	%
Travail de groupe	-	05	17	23	100%
Motivation des membres	-	-	23	23	100%
Collaboration entre pair	-	03	17	20	86%
Collaboration avec les enseignants	-	13	12	17	73%

**Source :** Bossoto A

On constate que la motivation (100%) et la collaboration (73%) entre les étudiants impliqués dans le projet est très bonne. Ces résultats sont confirmés par un étudiant pour qui « Ce projet a suscité en nous le désir de travailler en groupe, de mettre nos compétences au centre de l'évolution de cette page, de travailler dans la cohérence, dans l'unité, dans la cohésion » (EA02). De plus, les entretiens réalisés avec les étudiants révèlent l'existence d'un traitement de l'information de type collaboratif :

Parce que quand l'un d'entre nous détient une information, nous avons une plate-forme WhatsApp où nous discutons ensemble et une fois que le papier est approuvé on lance la publication notre page Facebook. Il y a des échanges entre nous, des corrections, des propositions pour essayer de trouver un terrain d'entente avant de diffuser l'information (EA11).

D'après les étudiants, le travail collaboratif bénéficie du mentorat des enseignants qui assurent la correction des articles et réorientent si possible l'angle d'attaque des contenus à publier.

#### 4.2.3. Des étudiants exposés à une fracture numérique latente

Pour les apprenants interrogés sur les freins et obstacles liés à ce type d'apprentissage, la connectivité reste un problème majeur (73%). En effet, la logique de production de l'information en temps réel caractérisée par l'immédiateté de l'Internet impose aux apprenants d'être connectés en permanence. Cependant, ceux-ci ne disposent pas des revenus nécessaires à une présence en ligne permanente. Face au contexte socio-économique actuel, un étudiant souligne : « Nous avons du mal à être tous connectés au même moment, car tous, nous n'avons pas la connexion internet régulièrement. Il peut arriver que tu balances quelque chose dans le groupe, mais il n'y a pas interaction » (EA22).

**Tableau 4 : Freins à l'apprentissage du journalisme 2.0 dans le cadre du projet 242.News**

Items	Effectifs	%
Problème de connectivité	17	73%
Problème d'équipement en smartphone	13	56%
Difficultés liées aux coupures d'électricité	10	43%
Difficultés liées à la collecte d'information	03	13%

**Source :** Bossoto A.

Les difficultés en termes d'accès constituent pour eux un blocage dans leur volonté d'apprendre et de contribuer à la gestion et à l'animation de la page 242.news. En second lieu, disposer d'un smartphone reste encore un luxe pour beaucoup d'étudiants. L'acquisition d'un téléphone Android, d'un ordinateur ou d'un forfait internet est tributaire du capital (56%). L'un d'entre eux s'exprime en disant que « Les difficultés sont plus liées au matériel parce qu'il y a des collègues qui n'ont pas de téléphone sophistiqué. Aussi, la connexion internet coûte cher au Congo » (EA18).

Toutefois, nous relevons une fois de plus que la collecte d'informations reste un problème pour les étudiants (13%). Un apprenant réagit en précisant que :

Il y a des difficultés au niveau de la collecte de l'information car à certains moments, on avait que des informations à caractère politique, on n'avait pas des



informations qui pouvaient accrocher nos abonnés. Pour contrecarrer cette difficulté, nous avons procédé à la modification de notre ligne éditoriale, c'est-à-dire au lieu de se baser sur l'actualité locale, nous avons opté pour les faits insolites, peuples et l'actualité internationale (EA13).

## **5. Discussion**

Les résultats de la présente étude montrent que le projet 242.News donne la possibilité aux étudiants en journalisme de s'exercer, de se former, de collaborer et de gagner en expérience journalistique nécessaire à la professionnalisation et à l'employabilité des étudiants. Ces résultats vont dans le même sens que les travaux de Joannes (2010) qui utilise la notion "d'apprentissage productif" dans le cadre de la formation des journalistes face à l'innovation technologique. De même, l'étude de Hirst et Treadwell (2011, p. 14) révèle que l'apprentissage du journalisme doit s'adapter aux nouvelles exigences de l'industrie des médias.

La présente étude montre que l'usage des réseaux sociaux numériques dans le cadre d'un projet pédagogique dynamise le travail collaboratif. Le projet 242.News a permis aux apprenants de développer des pratiques collaboratives de production de l'information. À partir du réseau social WhatsApp, les étudiants soumettent des propositions de sujets d'actualité aux autres membres du groupe. Ceux-ci, sous la supervision des enseignants évaluent et corrigent les contenus rédactionnels pour une éventuelle publication sur la page Facebook du projet. Ces résultats vont de pair avec les travaux de F. Z. Mrabbi, K. Mgharfaoui, (2022) qui confèrent au réseau social WhatsApp la fonction d'espace communautaire virtuel d'apprentissage (p. 72). Dans la même perspective, les travaux de Tiemtoré (2022, p. 11) indiquent que WhatsApp apporte une contribution positive au processus d'apprentissage des étudiants en facilitant le partage de l'information (de nature pédagogique ou organisationnelle) et en offrant un cadre de discussion et d'apprentissage en dehors de l'espace physique de la classe.

La majorité des participants considèrent que le recours à la pédagogie par projet pour l'apprentissage du journalisme 2.0 par l'intermédiaire des réseaux sociaux numériques favorise l'enrichissement des enseignements transmis en classe et développe les compétences techno-éditoriales des étudiants. Ces résultats

corroborent ceux de l'étude menée par Abdallah et Boukthir (2016), pour qui les réseaux sociaux numériques évoluent au point de devenir de véritables outils d'échanges pédagogiques, satisfaisant ainsi les attentes des apprenants.

Dans le cadre de cette enquête, les enseignants ont notamment signifié que la pédagogie par projet est une opportunité pour la formation des étudiants. L'intégration des réseaux sociaux numériques dans le projet 242.News permet aux étudiants d'aller au-delà des notions théoriques abordées en classe et de collaborer dans le processus de collecte, de traitement et de publication de l'information.

Bien l'usage des TIC dans le processus d'apprentissage représente actuellement pour les étudiants faisant partie de la génération « digital native » une compétence-clé pour mieux s'adapter à une société en progression constante (Oulmaati et al., 2017), la présente étude révèle que la connectivité apparaît comme l'obstacle majeur à l'apprentissage par projet médié par les réseaux sociaux numériques. La participation à un projet du type de 242.News impose aux étudiants d'être connectés en permanence. Cependant, de par leur statut, les apprenants ne disposent pas des fonds nécessaires pour une connexion mobile permanente et de qualité. De plus, le smartphone en tant qu'outil par excellence de l'apprentissage mobile, n'est pas à la portée de toutes les bourses et constitue un obstacle pour les apprenants, voire un facteur d'exclusion.

## **Conclusion**

L'objectif de la présente recherche consistait à cerner l'impact de l'usage pédagogique des réseaux sociaux numériques sur l'apprentissage du journalisme 2.0 dans le cadre du projet 242.News. L'analyse des données qualitatives révèle que, les apprenants ont pu développer des pratiques collaboratives de production de l'information journalistique ayant une incidence positive sur leur professionnalisation. De plus, il ressort que la pédagogie par projet est une méthode adaptée à l'apprentissage du journalisme 2.0, qui répond à l'ambition de mettre sur le marché de l'emploi, des journalistes polyvalents répondant aux exigences des rédactions de type 2.0. La présente recherche montre que l'apprentissage avec les réseaux sociaux numériques peut être une alternative à l'absence d'équipements didactiques nécessaires pour un apprentissage pratique du journalisme. Cependant,

la connectivité et l'acquisition de terminaux mobiles de qualité sont des freins au développement de ce type de projet. Les données recueillies à partir des entretiens semi-directifs et des focus groupes font ressortir qu'il existe une double fracture numérique. La première est relative à l'inégalité d'accès à Internet et la seconde concerne le manque de terminaux nécessaires au processus d'apprentissage. La combinaison des réseaux sociaux numériques et de l'approche par projet dans l'apprentissage a pour conséquence d'exclure les étudiants non-connectés et non-équipés en téléphone mobile. Par conséquent, l'accès à Internet et le manque d'équipements dédiés pour la formation en milieu académique reste un problème majeur pour les universités d'Afrique subsaharienne.

### **Références bibliographiques**

ABDALLAH LOTFI Ben, HAFEDH Boukthir, 2016, « Les réseaux sociaux dans l'enseignement supérieur : un outil de partage et de coordination. Cas des groupes fermés de la formation à distance », in *2<sup>e</sup> édition du colloque international de la Recherche action en pédagogie universitaire (RAPU)*, Tunis, Tunisie, in [https://www.academia.edu/download/45798896/Article\\_RAPU\\_2016\\_Version\\_finale.pdf](https://www.academia.edu/download/45798896/Article_RAPU_2016_Version_finale.pdf), consulté le 13 août 2019.

BEAUD Stéphane, WEBER Florence, 2010, *Guide de l'enquête de terrain*. Quatrième édition augmentée, Paris, La Découverte.

BOYD Danah, ELLISON Nicole, 2007, « Social Network Sites, Definition, History, and Scholarship », in *Journal of Computer Mediated Communication*, vol. 13, N°1, pp. 210-230.

CARPENTER, Jeffrey, KRUTKA Daniel, « How and why educators use Twitter: A survey of the field », in *Journal of research on technology in education*, vol. 46, n° 4, 2014, pp. 414-434.

CHARNET Chantal, « Usages du réseau social WhatsApp pour une communication hors classe dans une formation universitaire à distance », in *AAC TICEMED 11, Pédagogie et numérique : L'enseignement supérieur au défi de la mondialisation*, Marrakech, 2018, TICEMED.

CHWALBE Carol, 2009, « Leveraging the Digital Media Habits of the Millennials: strategies for teaching journalism courses », in *Southwestern Mass Communication Journal*, vol. 25, N°1, pp. 53-72.

COCHRANE Thomas, SISSONS Helen, MULRENNAN Danni, 2013, « Journalism 2.0: Exploring the impact of mobile and social media on journalism

education », in *International Journal of Mobile and Blended Learning (IJMBL)*, Christchurch, vol. 5, N°2, pp. 22-38.

COOPER Roger, TANG Tang, 2010, « The attributes for career success in the mass communication industries: A comparison of current and aspiring professionals », in *Journalism & Mass Communication Educator*, vol. 65, N°1, pp. 40-55.

DAVIS Fred, 1989, « Perceived usefulness, perceived ease of use and user acceptance of information technology », *MIS Quarterly*, Vol. 13, N°3, pp. 319-340.

DIAF Linda Be, 2015, *Journalistes 2.0 : usages et dilemmes des journalistes contemporains*. Paris, L'Harmattan.

EL MHOUTI, Abderrahim NASSEH, Azzedine, ERRADI Mohamed, 2021, « Les Technologies de l'Information et de la Communication au service d'un enseignement apprentissage socioconstructiviste ». *Première rencontre des jeunes chercheurs de l'Association ABDELMALEK ESSAADI Pour la Recherche Scientifique (ASSARS)*, in <https://edutice.hal.science/edutice-00940669/file/a1301g.htm10>, consulté le juin 2021.

FIZE Michel, 1997, « Les adolescents et l'usage du téléphone », in *Réseaux Communication technologie et société*, vol. 15, N°82, pp. 219-230.

HIRST Martin, TREADWELL Greg, 2011, « Blogs bother me », in *Journalism Practice*, vol. 5, N°4, 2011, pp. 446-461

HOLO Amon Kassi, KONE Tiémoman, 2022, « Usages des réseaux et médias sociaux par les étudiants en contexte d'apprentissage à l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) », in *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol.19, N°2, pp. 148-159.

KOUAKOU Kouassi Sylvestre, 2019, « Les déterminants de l'adoption de l'apprentissage mobile par les étudiantes de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar », in *revue Frantice.net*, vol. 15, pp. 17-32.

JOANNES Alain, 2010, « La formation des journalistes face à l'innovation technologique », in *Les Cahiers du journalisme*, vol. 21, pp. 48-157.

KUCUK Sirin, SAHIN Ismail, 2013, « From the perspective of community of inquiry framework : An examination of Facebook uses by pre-service teachers as a learning environment », *Turkish Online Journal of Educational Technology-TOJET*, vol. 12, N°2, pp. 142-156.

LARU Jarri, NAYKKI Piia, JARVELA Sanna, 2012, « Supporting small-group learning using multiple Web 2.0 tools: A case study in the higher education context », in *The Internet and Higher Education*, vol. 15, pp. 29-38.

MÉLOT Lionel, STREBELLE Albert, MAHAUDEN Jérôme, DEPOVER Christian, 2015, « Le réseau social Facebook comme support d'apprentissage pour les

étudiants universitaires », in *7ème Conférence sur les Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain (EIAH 2015)*, Agadir, Maroc, pp. 102-113.

MICHAUT Christophe, ROCHE Marine, 2017, « L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire », in <https://journals.openedition.org/ripes/1171>, consulté le 02 juillet 2018.

MRABBI Fatima Zahra, MGHARFAOUI Khalil, 2022, « L'étude d'une communauté virtuelle d'apprentissage instrumentée par l'application mobile WhatsApp, Cas des étudiants de l'Université Hassan II-Maroc », in <http://www.frantice.net/docannexe/file/1797/6.mrabbi.pdf>, consulté le 10 février 2023.

OULMAATI Karim, EZZAHRI Saïd, SAMADI Khalid, 2017, « Usage des TIC et apprentissages des étudiants inscrits en études islamiques à l'Université Abdelmalek Essaadi », in *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 14, N°1, pp. 40-56.

PINTE Jean-Paul, 2010, « Vers des réseaux sociaux d'apprentissage en éducation », *Les Cahiers Dynamiques*, vol. 3, N°47, pp. 82-86

SENE Amadou, DIARRA Lamine, MAÏGA Mohamed, TRAORE Djeneba, 2009, « Stratégies prometteuses », in KARSENTI, Thierry (dir.), *Intégration pédagogique des TIC en Afrique : Stratégies d'action et pistes de réflexion*, Ottawa, CRDI, p. 122-127.

TARDIF Jacques, PRESSEAU Annie, 1998, *Intégrer les nouvelles technologies de l'information*, Paris, ESF Éditeur.

THIVIERGE Josée, 2011, « Jeunes, TIC et nouveaux médias : une étude exploratoire au Cégep de Jonquière », in *Cégep de Jonquière : Canada*, in <https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/Publication-Education/RappNvMedias ELECTRONIQUE 11Nov11.pdf>, consulté le 13 décembre 2022.

UNESCO, 2009, « Modèles de cursus pour la formation au journalisme », in *Série UNESCO sur la formation au journalisme*, in [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000151209\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000151209_fre), consulté le 13 mars 2021.

VENKATESH Viswnath, MORRIS Michael, DAVIS Gordon, 2003, « User acceptance of information technology : Toward a unified view », in *MIS Quarterly*, vol. 27, N°3, pp. 425-478.